

PAROISSE SAINTE COLETTE

Dimanche 31 Janvier 2021

Eglise de Fouilloy

4^{EME} Dimanche du temps ordinaire

Année B couleur liturgique : vert

LE BILLET DE MONSIEUR L'ABBE

JEAN-MARC BOISSARD, *prêtre*

UNE VOIX QUI RETENTIT...

Lors de son passage à Capharnaüm, nom qui signifie « village de la consolation », Jésus se fait remarquer par son enseignement d'homme libre et surtout par ses actes libérateurs. On en parle partout !

Son chemin est plein d'embûches car on se dresse déjà contre lui à la synagogue : « Es-tu venu pour nous perdre ? » Jésus dérange. On se questionne à son sujet. Mais voici qu'un homme le reconnaît comme le « Saint de Dieu ». Une parole qui nous invite au même acte de foi. » Célibataires ou mariés, « Que vous soyez attachés au Seigneur sans partage, nous redit l'apôtre Paul dans la deuxième lecture.

Avec Jésus, la différence est visible aux yeux de tous. Il parle avec « autorité », c'est-à-dire que sa parole élargit le cœur de ceux qui l'écoutent et bouscule le monde lorsque celui-ci fait fausse route. Celui qui lui fait obstacle, que l'on traduit par « esprit impur » dans l'Evangile, c'est cet esprit du mal qui nous guette.

Le Psalme 94 résonne comme un appel de tous les prophètes : « Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur ». Accepterons-nous que le Seigneur vienne critiquer nos choix, qu'il modifie nos projets ? Permettons à l'Esprit-Saint de faire son travail en nous.

*Ce billet liturgique
est envoyé chaque
semaine par e-mail.
N'hésitez pas à
nous communiquer
toute autre adresse
de personnes
intéressées par ce
billet ainsi que les
références des
personnes qui n'ont
pas d'ordinateur et
qui aimeraient le
recevoir dans leur
boîte aux lettres.*

MERCI



LES MOTS QUE TU NOUS DIS (E 164)

1 - Les mots que tu nous dis surprennent nos attentes.

Mais qui es-tu, Jésus, pour nous parler ainsi ?

Viens-tu aux nuits pesantes donner le jour promis ?

Es-tu celui qui vient pour libérer nos vies ?

2 - Les mots que tu nous dis sans cesse nous appellent.

Mais qui es-tu, Jésus, pour nous parler ainsi ?

Sont-ils Bonne Nouvelle qui changera nos vies ?

Es-tu celui qui vient pour libérer nos vies ?

MOT D'ACCUEIL

Frères et sœurs, ouvrons l'oreille de notre cœur et écoutons la voix du Seigneur qui nous est transmise par Jésus Christ, le Verbe de Dieu venu en notre humanité. Laissons-nous interpréter par la Parole divine, laissons-la descendre dans notre vie pour y faire autorité et nous guider vers Dieu notre Père.

Bénédiction initiale

Béni sois-tu, Seigneur. Inlassablement, tu nous as envoyé des prophètes pour lutter contre nos surdités et surtout ton Fils Jésus, dont la Parole révèle et incarne ton amour. Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit pour les siècles des siècles. – Amen.



RITE PENITENTIEL

Au début de cette célébration, souvenons-nous qu'avec bonté, le Seigneur nous accueille et nous pardonne.

JE CONFESSE À DIEU

Je confesse à Dieu tout-puissant, je reconnaissais devant mes frères, que j'ai péché en pensée, en parole, par action et par omission; oui, j'ai vraiment péché.

C'est pourquoi je supplie la Vierge Marie, les anges et tous les saints, et vous aussi, mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Seigneur, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ, prends pitié.

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

Seigneur, tu connais les fermetures et les aveuglements qui nous habitent, accorde-nous ton pardon.

– Nous avons péché contre toi.

Malgré nos défaillances, fais grandir en nous le désir de ton pardon, montre-nous ton amour.

– Et nous serons sauvés.

Seigneur Jésus, Parole qui donne vie, tu nous rends attentifs aux appels de nos frères.

Prends pitié de nous.

Ô Christ, Prophète du Très-Haut et Verbe fait chair, tu ne cesses de purifier nos coeurs.

Prends pitié de nous.

Seigneur, vainqueur du mal et de la mort, tu nous aides à vivre en ressuscités.

Prends pitié de nous.

Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde ; qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. — **Amen.**

GLOIRE A DIEU

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Gloire à Dieu, au plus haut des cieux,
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.

Nous te louons, nous te bénissons,
Nous t'adorons, nous te glorifions,
Nous te rendons grâce, pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.

Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.

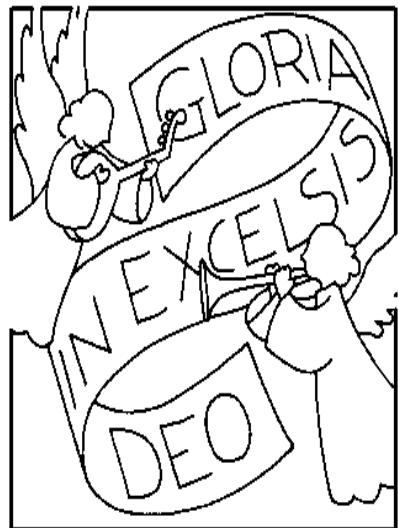
Toi qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous
Toi qui enlèves le péché du monde, reçois notre prière ;

Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.

Car toi seul es saint,
Toi seul es Seigneur,

Toi seul es le Très-Haut, Jésus Christ,
Avec le Saint-Esprit dans la gloire de Dieu le Père. Amen.

Amen



PRIERE D'OUVERTURE

Accorde-nous, Seigneur, de pouvoir t'adorer sans partage, et d'avoir pour tout homme une vraie charité. À toi haute gloire, louange éternelle, Père en qui tout prend naissance, ô notre créateur ! Nous croyons que tu mets ta joie à répandre la vie, par ton Fils bien-aimé. Viens à notre aide ! Sans toi nous ne savons pas écouter sa parole. Que ton Esprit agisse dans l'Eglise et dans nos coeurs. Qu'il fasse de nous de vrais témoins de l'Évangile, de vrais disciples du Vivant, aujourd'hui et chaque jour. — Amen.

LITURGIE DE LA PAROLE

INTRODUCTION AUX LECTURES

Par la voix de Moïse, Dieu annonce la venue de celui qui portera sa parole au monde. Lors de son enseignement à la synagogue, Jésus incarne la puissance de cette Parole, révélant à son auditoire l'autorité qu'elle dégage, une autorité que Paul nous invite à mettre au cœur de notre vie en nous attachant sans partage au Seigneur.

Lecture du livre du Deutéronome (18, 15-20)

« Je ferai se lever un prophète ; je mettrai dans sa bouche mes paroles »

Moïse disait au peuple : « Au milieu de vous, parmi vos frères, le Seigneur votre Dieu fera se lever un prophète comme moi, et vous l'écouterez. C'est bien ce que vous avez demandé au Seigneur votre Dieu, au mont Horeb, le jour de l'assemblée, quand vous disiez : "Je ne veux plus entendre la voix du Seigneur mon Dieu, je ne veux plus voir cette grande flamme, je ne veux pas mourir !" Et le Seigneur me dit alors : "Ils ont bien fait de dire cela. Je ferai se lever au milieu de leurs frères un prophète comme toi ; je mettrai dans sa bouche mes paroles, et il leur dira tout ce que je lui prescrirai. Si quelqu'un n'écoute pas les paroles que ce prophète prononcera en mon nom, moi-même je lui en demanderai compte. Mais un

prophète qui aurait la présomption de dire en mon nom une parole que je ne lui aurais pas prescrite, ou qui parlerait au nom d'autres dieux, ce prophète-là mourra." »

Parole du Seigneur : **Nous rendons grâce à Dieu.**

Psaume 94 (95) Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur.

1 - Venez, crions de joie pour le Seigneur,
acclamons notre Rocher, notre salut !

Allons jusqu'à lui en rendant grâce,
par nos hymnes de fête acclamons-le !

2 - Entrez, inclinez-vous, prosternez-vous,
adorons le Seigneur qui nous a faits.
Oui, il est notre Dieu ;
nous sommes le peuple qu'il conduit
le troupeau guidé par sa main.

3 – Aujourd'hui écoutez-vous sa parole ?

« Ne fermez pas votre cœur comme au désert,
comme au jour de tentation et de défi,
où vos pères m'ont tenté et provoqué,
et pourtant ils avaient vu mon exploit. »

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (7, 32-35)

« La femme qui reste vierge a le souci des affaires du Seigneur, afin d'être sanctifiée »

Frères, j'aimerais vous voir libres de tout souci. Celui qui n'est pas marié a le souci des affaires du Seigneur, il cherche comment plaire au Seigneur. Celui qui est marié a le souci des affaires de ce monde, il cherche comment plaire à sa femme, et il se trouve divisé. La femme sans mari, ou celle qui reste vierge, a le souci des affaires du Seigneur, afin d'être sanctifiée dans son corps et son esprit. Celle qui est mariée a le souci des affaires de ce monde, elle cherche comment plaire à son mari. C'est dans votre intérêt que je dis cela ; ce n'est pas pour vous tendre un piège, mais pour vous proposer ce qui est bien, afin que vous soyez attachés au Seigneur sans partage.

Parole du Seigneur : **Nous rendons grâce à Dieu.**

ACCLAMATION DE L'ÉVANGILE (Ancolies Lourdes)

Alléluia

*Le peuple qui habitait dans les ténèbres a vu une grande lumière.
Sur ceux qui habitaient dans le pays et l'ombre de la mort, une
lumière s'est levée.*

Alléluia

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (1, 21-28)

« Il enseignait en homme qui a autorité »

Jésus et ses disciples entrèrent à Capharnaüm. Aussitôt, le jour du sabbat, il se rendit à la synagogue, et là, il enseignait. On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes. Or, il y avait dans leur synagogue un homme tourmenté par un esprit impur, qui se mit à crier : « Que nous veux-tu, Jésus de Nazareth ? Es-tu venu pour nous perdre ? Je sais qui tu es : tu es le Saint de Dieu. » Jésus l'interpella vivement : « Tais-toi ! Sors de cet homme. » L'esprit impur le fit entrer en convulsions, puis, poussant un grand cri, sortit de lui. Ils furent tous frappés de stupeur et se demandaient entre eux : « Qu'est-ce que cela veut dire ? Voilà un enseignement nouveau, donné avec



autorité ! Il commande même aux esprits impurs, et ils lui obéissent. » Sa renommée se répandit aussitôt partout, dans toute la région de la Galilée.

Acclamons la Parole de Dieu. : Louange à Toi Seigneur Jésus.

PROFESSION DE FOI

SYMBOLE DES APÔTRES

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur,
qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie,
a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié,
est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers,
le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux,
est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant,
d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois en l'Esprit Saint,
à la sainte Église catholique, à la communion des saints,
à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair,
à la vie éternelle.

Amen.



PRIERE UNIVERSELLE

Sûrs de notre salut en Jésus Christ, donnons à notre prière sa dimension universelle. Qu'elle soit le signe vivant de la fraternité à laquelle nous sommes appelés. Avec foi, prions Dieu notre Père.

Sûrs de l'amour de Dieu pour ses enfants, confiants dans sa sollicitude et dans son attention envers tous les hommes de la terre, présentons-lui nos prières pour le monde et pour nos frères.

SEIGNEUR ECOUTE-NOUS, SEIGNEUR EXAUCE NOUS

L'annonce de l'Évangile est confiée à toute l'Église. Pour que tous les baptisés prennent leur part à la mission, par Jésus Verbe fait chair, supplions notre Dieu.

Des prophètes, aujourd'hui, nous alertent sur les inégalités sociales. Pour que leur parole réveille chez nos dirigeants un plus grand désir de justice, par Jésus Verbe de vie, supplions notre Dieu.

Le Seigneur nous appelle à vivre en pleine fraternité avec nos frères et sœurs d'autres religions. Pour que nous vivions cette ouverture avec joie, avec le pape François, supplions notre Dieu.

La lèpre est un fléau toujours actuel en bien des pays. Pour les malades et pour tous ceux qui luttent contre la maladie et la souffrance, par Jésus Serviteur, supplions notre Dieu.

Père très bon, pour que ton Église puisse être la voix qui proclame ton message d'amour et de miséricorde auprès de tous les hommes, nous te prions.

Père très bon, pour que ceux qui exercent des responsabilités politique, sociale ou économique soient éclairés, qu'ils prennent leurs décisions dans un esprit de justice et d'équité au service de tous pour le salut du monde, nous te prions.

Père très bon, pour que les cris de ceux qui souffrent soient entendus et, qu'à l'écoute de ta parole, les plus petits et les plus fragiles de nos frères découvrent une source d'espérance et de réconfort pour eux, nous te prions.

Père très bon, pour notre communauté, pour que s'ouvre en elle l'oreille du cœur, que sa foi soit fortifiée pour qu'elle soit le témoin de ton amour et de ta miséricorde, nous te prions.

Dieu de tendresse, d'un cœur confiant, nous nous tournons vers toi et nous te supplions d'entendre nos prières. Que ton amour, Dieu notre Père, libère tous tes enfants des ravages du mal et les conduise vers le bonheur. Nous te le demandons, par Jésus, le Christ, notre Seigneur. — Amen.

LITURGIE EUCHARISTIQUE

PREPARATION DES DONS

Tu es bénii, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce pain, fruit de la terre et du travail des hommes; nous te le présentons : il deviendra le pain de la vie.

- Béni soit Dieu, maintenant et toujours!

Comme cette eau se mêle au vin pour le sacrement de l'Alliance, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a pris notre humanité.

Tu es bénii, Dieu de l'univers, toi qui nous donnes ce vin, fruit de la vigne et du travail des hommes; nous te le présentons: il deviendra le vin du Royaume éternel.

- Béni soit Dieu, maintenant et toujours!

Humbles et pauvres, nous te supplions, Seigneur, accueille-nous: que notre sacrifice, en ce jour, trouve grâce devant toi. Lave-moi de mes fautes, Seigneur, purifie-moi de mon péché.

Prions ensemble, au moment d'offrir le sacrifice de toute l'Église.

- Pour la gloire de Dieu et le salut du monde.

PRIERE SUR LES OFFRANDES

Pour te servir, Seigneur, nous déposons nos offrandes sur ton autel : accueille-les avec indulgence, pour qu'elles deviennent le sacrement de notre salut. Par Jésus... — **Amen.**

PRIERE EUCHARISTIQUE

Le Seigneur soit avec vous. - **Et avec votre esprit.**

Élevons notre cœur. - **Nous le tournons vers le Seigneur.**

Rendons grâce au Seigneur notre Dieu. -**Cela est juste et bon.**

Préface

Vraiment, Père très saint, il est juste et bon de te rendre grâce, toujours et en tout lieu, par ton Fils bien-aimé, Jésus Christ : car il est ta Parole vivante, par qui tu as créé toutes choses; c'est lui que tu nous as envoyé comme Rédempteur et Sauveur, Dieu fait homme, conçu de l'Esprit Saint, né de la Vierge Marie; pour accomplir jusqu'au bout ta volonté et rassembler du milieu des hommes un peuple saint qui t'appartienne, il étendit les mains à l'heure de sa passion, afin que soit brisée la mort, et que la résurrection soit manifestée. C'est pourquoi, avec les anges et tous les saints, nous proclamons ta gloire, en chantant d'une seule voix :

SANCTUS : SAINT, LE DIEU DE L'UNIVERS (C 178)

Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire.

Hosanna au plus haut des cieux.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Hosanna au plus haut des cieux

Prière eucharistique n 3

Tu es vraiment saint, Dieu de l'univers, et toute la création proclame ta louange, car c'est toi qui donnes la vie, c'est toi qui sanctifies toutes choses, par ton Fils, Jésus Christ, notre Seigneur, avec la puissance de

l'Esprit Saint; et tu ne cesses de rassembler ton peuple, afin qu'il te présente partout dans le monde une offrande pure.

C'est pourquoi nous voici rassemblés devant toi, et, dans la communion de toute l'Église, en ce premier jour de la semaine nous célébrons le jour où le Christ est ressuscité d'entre les morts. Par lui, que tu as élevé à ta droite, Dieu tout-puissant, nous te supplions de consacrer toi-même les offrandes que nous apportons :

Sanctifie-les par ton Esprit, pour qu'elles deviennent le corps + et le sang de ton Fils Jésus Christ, notre Seigneur, qui nous a dit de célébrer ce mystère. La nuit même où il fut livré, il prit le pain, en te rendant grâce il le bénit, il le rompit et le donna à ses disciples, en disant : « Prenez, et mangez-en tous : ceci est mon corps livré pour vous.»

De même, à la fin du repas, il prit la coupe, en te rendant grâce il la bénit, et la donna à ses disciples, en disant « Prenez, et buvez-en tous, car ceci est la coupe de mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle, qui sera versé pour vous et pour la multitude en rémission des péchés. Vous ferez cela, en mémoire de moi. »

Proclamons le mystère de la foi

ANAMNESE (CL 1)

Nous proclamons ta mort, Seigneur Jésus,
Nous célébrons ta résurrection,
Nous attendons ta venue dans la gloire.

En faisant mémoire de ton Fils, de sa passion qui nous sauve, de sa glorieuse résurrection et de son ascension dans le ciel, alors que nous attendons son dernier avènement, nous présentons cette offrande vivante et sainte pour te rendre grâce.

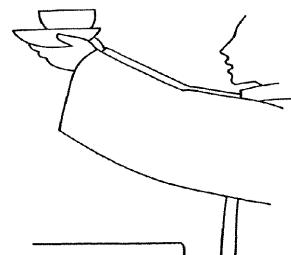
Regarde, Seigneur, le sacrifice de ton Église, et daigne y reconnaître celui de ton Fils qui nous a rétablis dans ton Alliance ; quand nous serons nourris de son corps et de son sang et remplis de l'Esprit Saint, accorde-nous d'être un seul corps et un seul esprit dans le Christ.

Que l'Esprit Saint fasse de nous une éternelle offrande à ta gloire, pour que nous obtenions un jour les biens du monde à venir, auprès de la Vierge Marie, la bienheureuse Mère de Dieu, avec saint Joseph, son époux, avec les Apôtres, les martyrs, [saint N.] et tous les saints, qui ne cessent d'intercéder pour nous.

Et maintenant, nous te supplions, Seigneur : par le sacrifice qui nous réconcilie avec toi, étends au monde entier le salut et la paix. Affermis la foi et la charité de ton Église au long de son chemin sur la terre : veille sur ton serviteur le pape FRANCOIS, et notre évêque N ., l'ensemble des évêques, les prêtres, les diacones, et tout le peuple des rachetés. Écoute les prières de ta famille assemblée devant toi, et ramène à toi, Père très aimant, tous tes enfants dispersés.

Pour nos frères défunt, pour les hommes qui ont quitté ce monde, et dont tu connais la droiture, nous te prions : reçois-les dans ton Royaume, où nous espérons être comblés de ta gloire, tous ensemble et pour l'éternité, par le Christ, notre Seigneur, par qui tu donnes au monde toute grâce et tout bien.

Par lui, avec lui et en lui, à toi, Dieu le Père tout-puissant, dans l'unité du Saint-Esprit, tout honneur et toute gloire, pour les siècles des siècles. **-Amen.**



DOXOLOGIE (C13-18)

Amen! Amen! Gloire et Louange à notre Dieu!
Amen! Amen! Gloire et Louange à notre Dieu!

PRIERE D'ACTION DE GRACE

Béni sois-tu, Dieu fidèle. Au milieu de nous s'est levé celui que Moïse annonçait. Il parle avec autorité et nous libère du Mauvais, le menteur. Au milieu de nous, il s'est levé, lui qui parle en ton nom. C'est ta parole en notre chair, le Verbe de vie et c'est l'un de nous. Au milieu de nous, il s'est levé, Sauveur qui rend libre en donnant sa vie. Son Esprit fait monter de nos cœurs, de nos voix, sa prière :

- Notre Père...

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, et donne la paix à notre temps: par ta miséricorde, libère-nous du péché, rassure-nous devant les épreuves en cette vie où nous espérons le bonheur que tu promets et l'avènement de Jésus Christ, notre Sauveur.

Car c'est à toi qu'appartiennent le règne, la puissance et la gloire pour les siècles des siècles!

Seigneur Jésus Christ, tu as dit à tes Apôtres:« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix»: ne regarde pas nos péchés mais la foi de ton Église; pour que ta volonté s'accomplisse, donne-lui toujours cette paix, et conduis-la vers l'unité parfaite, toi qui règnes pour les siècles des siècles. -Amen.

Que la paix du Seigneur soit toujours avec vous.

- Et avec votre esprit.

Échange de la paix

Frères et sœurs, dans la charité du Christ, donnez-vous la paix.

Geste de paix Pour le geste de paix, chacun peut s'incliner face à son voisin en lui disant : « La paix du Christ. »

Fraction du pain

AGNEAU DE DIEU

Agneau de Dieu

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,
prends pitié de nous.

Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde,
donne-nous la paix.



Le prêtre complète, à voix basse, sa préparation personnelle à la communion:

(1) Seigneur Jésus Christ, Fils du Dieu vivant, selon la volonté du Père et avec la puissance du Saint-Esprit, tu as donné, par ta mort, la vie au monde; que ton corps et ton sang me délivrent de mes péchés et de tout mal; fais que je demeure fidèle à tes commandements et que jamais je ne sois séparé de toi.

(2) Seigneur Jésus Christ, que cette communion à ton corps et à ton sang n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation; mais qu'elle soutienne mon esprit et mon corps et me donne la guérison. Montrant aux fidèles le pain eucharistique, le prêtre invite à la communion: Heureux les invités au repas du Seigneur!

Voici l'Agneau de Dieu qui enlève le péché du monde.

- Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir; mais dis seulement une parole et je serai guéri.

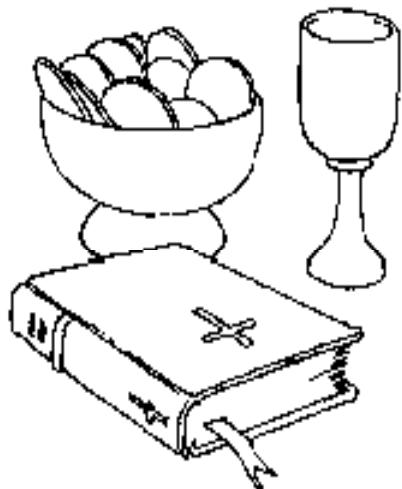
Communion

RECEVEZ LE CORPS DU CHRIST

Recevez le corps du Christ

Buvez à la source immortelle

- 1 – Adorons le corps très saint du Christ Agneau de Dieu
Le corps très saint, de celui qui s'est livré pour notre salut
- 2 – Le corps très saint, de celui qui a donné à ses disciples
Les mystères de la grâce, de l'alliance nouvelle
- 3 – Le corps très saint, par qui nous avons reçu la victime
non sanglante
Le corps très saint, du grand prêtre élevé au plus haut que
les cieux
- 4 – Le corps très saint, qui a justifié la pécheresse en nos
pleurs
Le corps très saint, qui nous purifie par son sang
- 5 – Le corps très saint, qui a lavé les pieds de ses disciples
avec l'eau
Le corps très saint, de celui qui a purifié leur cœur avec
l'Esprit



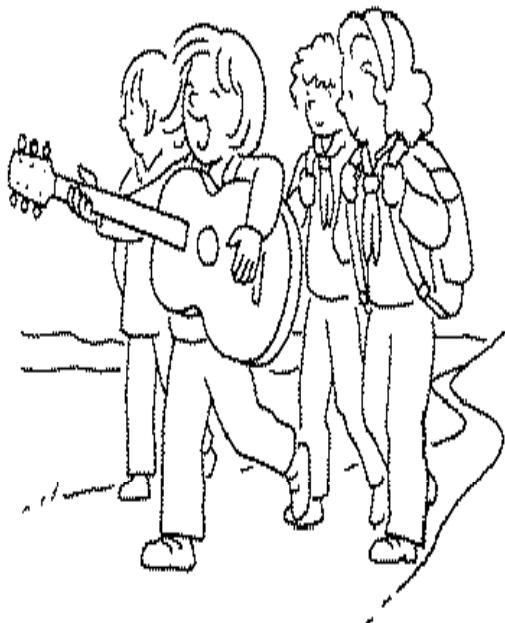
Prière après la communion

Nous avons été fortifiés, Seigneur, par le sacrement
de notre Rédemption ; permets que cet aliment de
salut éternel nous fasse progresser dans la vraie foi.
Par Jésus... — **Amen.**

CONCLUSION DE LA CÉLÉBRATION

Prière finale

Tu demeures avec nous, Seigneur Jésus, et nous
avons accueilli avec foi ta parole, la Parole de vie.
Augmente notre confiance en toi. Fais grandir entre
nous la paix et la concorde, le respect de l'autre,
l'attention à chacun. Nous t'en prions, éveille aussi
en nous le souci des plus démunis et le goût du
partage. Alors ta lumière rayonnera dans nos vies,
et te rendra témoignage, ô notre Sauveur. — **Amen.**



Bénédiction

Le Seigneur soit avec vous. - **Et avec votre esprit.**

Que Dieu tout-puissant vous bénisse,

le Père, et le Fils + et le Saint-Esprit. —**Amen.**

Envoi

Allez, dans la paix du Christ. - **Nous rendons grâce à Dieu.**

ALLEZ PAR TOUTE LA TERRE

Allez par toute la terre, annoncer l'Evangile aux nations !
Allez par toute la terre, Alléluia !

1. Chantez au Seigneur un chant nouveau,
chantez au Seigneur terre entière,
Chantez au Seigneur et bénissez son nom !

2. De jour en jour proclamez son salut,
Racontez à tous les peuples sa gloire,
A toutes les nations ses merveilles !

Accueil dans nos trois paroisses

Corbie : Lundi-mercredi-vendredi de 10h à 12h et le vendredi après midi de 15 h. à 17 heures. Tél :03 22 96 90 54 Courriel : paroisse-sainte-colette-80@wanadoo.fr

Villers-Bretonneux : Mardi et samedi de 9h30 à 11h30 et le mercredi de 17h à 18h30. Facebook : Paroisse Notre Dame d'Esperance Site: notredamedesperance.pagesperso-orange.fr

Hallue : Viviane Kalacsan, Courriel : pstmartindelhallue@gmail.com responsable de la communication 03 22 40 11 82



Paroisse Sainte Colette des Trois Vallées Site : paroissesaintecolette80.com mail : paroisse-sainte-colette-80@wanadoo.fr	
Vendredi 02 FEVRIER	Présentation du Seigneur au Temple Journée de la vie consacrée
Dimanche 07 FEVRIER	10h30 Querrieu 10h30 Messe à Fouilloy Mémoire de St ANSCHAIRE Apôtre des Pays du Nord
Dimanche prochain, 7 février, sera célébrée la journée mondiale des malades, créée en 1992 par le Pape Jean-Paul II, le jour de la fête de Notre-Dame de Lourdes.	

Célébration de la parole en visio 18h. Le lien pour vous connecter est le suivant :

<https://us02web.zoom.us/j/82393244526?pwd=SFVpWG9aNnRpR0Jd2J5SUhueUFNdz09>

Dans la mesure du possible merci de confirmer votre participation par mail à hbrandicourt@gmail.com

Ce dimanche Journée mondiale des lépreux, Fondation Raoul Follereau

Comme nous sommes dans l'attente de nouvelles décisions gouvernementales pour le mois de Février, des modifications sont à prévoir pour la messe dominicale.

Dieu suscite encore des prophètes.

Moïse est le plus grand prophète de l'Ancien Testament, mais il y en aura aussi de très grands : Élie, Élisée, Isaïe, Jérémie et tant d'autres. Dieu ne cesse de susciter des prophètes, dont Jésus, nouveau Moïse. Mais, comme le dit le psalmiste : « Aujourd'hui écoutez-vous sa parole ? »



INFOS

Veilleurs Solidaires : Prière

« La prière ne peut que conduire à l'amour », affirme le pape

« La prière ne peut que conduire à l'amour, autrement elle est un ritualisme superficiel », avertit le pape François en conclusion de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, le 25 janvier 2021. Il invite à « faire des choix audacieux sur la façon dont nous vivons et consommons »

« Le prochain n'est pas seulement celui qui partage nos valeurs et nos idées », souligne-t-il aussi, mais « nous sommes appelés à nous faire proches de tous, bons Samaritains d'une humanité vulnérable, pauvre et souffrante ». Il s'agit de « vivre dans la gratuité », dans « l'amour pur et désintéressé ».

LES COMMUNAUTES FOI ET LUMIERE

Les communautés Foi et Lumière, communautés de rencontre formées de personnes ayant un handicap mental, de leurs familles et d'amis, se retrouvent régulièrement pour partager leur amitié, prier ensemble, fêter et célébrer la vie. Le 2 février, jour où l'Eglise célèbre la présentation de Jésus au temple, a été retenu comme le jour de la fête de toutes ces communautés à travers le monde.

Pour symboliser cette illumination, nous avons créé un mur virtuel que nous vous invitons à regarder :<http://linoit.com/users/pph80/canvases/fetedelalumiere> si vous pensez que la fragilité peut sauver le monde, ajoutez votre photo sur le mur en l'envoyant par SMS ou whatsapp au 06 33 03 61 89 ou par mail à omasquelier@diocese-amiens.com

Pour tout renseignement 06 33 03 61 89 ;

voyez notre mur virtuel <http://linoit.com/users/pph80/canvases/fetedelalumiere>

Pour la prière universelle Jésus, fragile désigné : « Lumière des nations » nous rappelle la lumière de Dieu qu'offrent les personnes touchées par un handicap mental. Prions pour elles, pour leurs familles et pour que nous sachions nous laisser illuminer par leur présence, éclairer par leur dignité.

COMMENTAIRE DU DIMANCHE

Père Tommy Scholtes, jésuite, Prions en Église Belgique

PROPHETES EN VUE !

Les prophètes ne sont pas loin, ils sont au milieu de nous. Quelques noms de l'Ancien Testament nous ont marqués : Isaïe, Ézékiel... Mais qu'ils soient là avec nous pourrait aussi nous étonner. C'est Dieu lui-même qui les fait se lever. Ils ne sont peut-être pas connus et sont peut-être même simplement un parent, un professeur, un prêtre, un animateur scout ou simplement un ami. Est-il prophète ? Oui, s'il parle et s'il vit nourri d'une parole qui porte du fruit, qui apaise et qui interpelle, qui dénonce ce qui doit être dénoncé et qui annonce ce qui doit être annoncé. Nous pourrons alors les percevoir comme les témoins privilégiés de la Parole dont ils vivent. Et ceci sans oublier les prophétesses ! Jésus agit et parle avec autorité, on était frappé par son enseignement. Si on l'interroge, il répond. Il prend le temps d'être avec les scribes. Sa manière d'être est tellement authentique, sa parole et sa vie étant celle du Père, ni plus ni moins. Habité par l'Esprit, il est aussi confronté aux forces du Mal qu'il fait taire et sortir de l'homme impur. Lutter contre le Mal peut avoir un côté violent. Son enseignement a sans doute porté sur la Loi, aimer Dieu et aimer son prochain. Mais Jésus se révèle aujourd'hui comme celui qui peut aussi commander aux esprits impurs.

Quelles sont les personnes proches que je peux considérer comme prophètes ou prophétesses ?

Oserai-je croire à cette radicalité, à cette autorité qui fait sortir le Mal ?

CLÉS DE LECTURE DIMANCHE 31 JANVIER 2021

DIEU SUSCITE ENCORE DES PROPHETES

Moïse est le plus grand prophète de l'Ancien Testament, mais il y en aura aussi de très grands : Élie, Élisée, Isaïe, Jérémie et tant d'autres. Dieu ne cesse de susciter des prophètes, dont Jésus, nouveau Moïse. Mais, comme le dit le psalmiste : « Aujourd'hui écoutez-vous sa parole ? »

PREMIÈRE LECTURE | Deutéronome 18, 15-

20

Moïse a été la voix de Dieu non seulement au Sinaï mais tout au long du séjour du peuple au désert, soit durant quarante ans. Le Seigneur s'engage à susciter un jour un « prophète comme [lui] » que le peuple devra écouter. Chose étonnante toutefois, Dieu cède à une demande du peuple qui ne veut plus de manifestation grandiose et terrifiante comme ce fut le cas au Sinaï. La prophétie sera moins tonitruante, mais non moins percutante et pertinente. Mais malheur au prophète qui s'aventurerait à dire une parole qui ne serait pas issue de la bouche de Dieu !

DEUXIÈME LECTURE | 1 Corinthiens 7, 32-

35

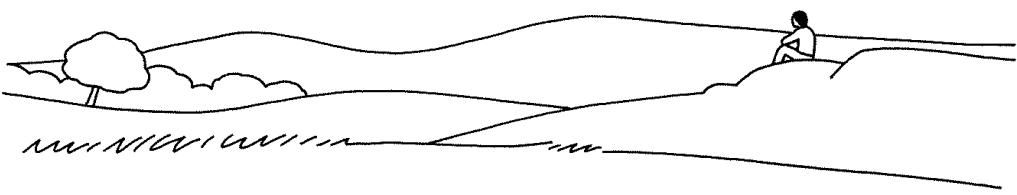
Les propos de Paul sur l'avantage du célibat et de la virginité par rapport au mariage, pour ce qui est « du souci des affaires de ce monde », appellent certaines nuances. En effet, Paul lui-même tient un tout autre langage ailleurs. D'une part, Paul attribue une valeur hautement symbolique au mariage, dans sa lettre aux Éphésiens : « ce mystère [du mariage] est grand : je le dis en référence au Christ et à l'Église » (Ep 5, 32). D'autre part, la Bible présente des couples exemplaires : Abraham et Sara, Jacob et Rachel, Elqana et Anne, Tobit et sa femme, Zacharie et Élisabeth, Joseph et Marie, et tant d'autres. Et que dire de l'histoire de la chrétienté et des couples qui se sont conjointement élevés à un haut degré de mystique ou de sainteté ? Le clivage mentionné au début n'a pas lieu d'être.

PSAUME | Psaume 94

Les deux premières strophes commencent par un impératif à la deuxième personne du pluriel : « Venez », « Entrez ». Il y a donc un meneur qui préside la prière et une assemblée qui est invitée à la joie, à l'acclamation et à l'action de grâces. La prière est accompagnée d'inclinations, de prosternations et d'adorations pour le Dieu créateur et guide de son peuple. Que voilà une belle liturgie ! Sauf que le meneur pose une question essentielle : « Aujourd'hui écoutez-vous sa parole ? » On a beau vivre une liturgie joliment orchestrée, celle-ci n'aura de valeur aux yeux de Dieu que si elle est appuyée par la mise en pratique de sa parole et des exigences de son alliance.

ÉVANGILE | Marc 1, 21-28

Marc ne rapporte pas le contenu de l'enseignement de Jésus, il retient l'étonnement de l'auditoire devant la nouveauté et l'autorité de cet enseignement par rapport à celui des scribes. Le premier miracle de Jésus est la guérison d'un homme possédé par un « esprit impur », violent et redoutable. Embarrassé par la présence de Jésus, c'est cet esprit qui en révèle la véritable identité : « Tu es le Saint de Dieu. » Non seulement, Jésus lui ordonne de se taire, mais il le somme aussi de sortir de cet homme. L'auditoire, stupéfait, confirme la nouveauté de l'enseignement de Jésus et le caractère exceptionnel de son autorité sur les esprits impurs. Jésus ne fait pas que guérir les maladies du corps, il guérit celles de l'âme prisonnière d'un esprit maléfique.



CHRISTOPHE HENNING

Le Covid-19 ravive la question du mal et du « rôle » de Dieu dans la pandémie. Est-ce lui qui nous envoie cette épidémie ? Pourquoi tant de morts ? Pourquoi ces épreuves ? Un questionnement qui invite à réfléchir sur la mort et l'imprévisible.

Après Daech, c'est aujourd'hui l'épidémie du Covid-19... Archevêque chaldéen de Mossoul, Mgr Najeeb Michaeel est témoin de ce mal qui déchire le Moyen-Orient. Et face au mal, ne sommes-nous pas, parfois, tentés d'accuser Dieu ? « Mais il serait bizarre, ce Dieu qui nous met à l'épreuve, ce n'est pas notre Dieu d'amour », invite à s'interroger Mgr Najeeb Michaeel. Pourtant, l'épreuve nous met à genoux : « Et j'entends ce cri : "pourquoi, Dieu, tu te tais ?" Il est normal de crier, de pleurer, de hausser la voix contre Dieu », souligne l'archevêque irakien. « C'est vrai, Dieu permet l'épreuve, mais il n'est pas l'auteur du mal qui nous touche », veut rappeler le père Pierre Coulange, prêtre et membre de l'institut Notre-Dame de Vie (1). Dieu n'est pas l'épreuve, il est dans notre épreuve. S'il n'est pas à l'origine du mal, pourquoi le permet-il ?

Pourquoi l'épreuve ?

« L'épreuve du Covid-19 nous interroge sur sa toute-puissance », poursuit le père Coulange. « Dieu ne dort pas, il est dans notre barque, souligne Mgr Michaeel. Mais comme avec Job, Dieu se retire pour montrer la force de l'être qui croit en Dieu. » La Bible l'affirme : « Dieu n'a pas fait la mort, Il ne prend pas plaisir à la perte des vivants » (Sg 1, 13-14). Mais alors, d'où vient le mal ? « Pas besoin que Dieu nous éprouve, la vie s'en charge ! », s'exclame Marie Cenec, pasteure à Genève. Mais la question reste là, insistante : pourquoi l'épreuve ? « Nous perdons notre énergie à chercher la cause quand il faut se mobiliser pour assumer le réel et le tragique de l'existence », poursuit-elle.

Mais alors, est-ce notre inconduite, notre prétention qui peut justifier que Dieu nous inflige une épreuve ? Liliane Klarès, 73 ans, s'interroge : sa fille aînée est décédée à 49 ans, la seconde est victime d'une maladie orpheline, alors que son mari est gravement atteint par une maladie dégénérante. Dieu punirait-il ? « J'avoue y penser, ça vient du catéchisme de mon enfance. Qu'est-ce que j'ai pu faire qui aurait déplu à Dieu ? Mais ce n'est pas le Dieu d'amour auquel je crois. »

« L'idée d'une punition voulue par Dieu me révolte, s'inquiète une fidèle à l'heure du coronavirus. Nous l'avons bien mérité avec la course à la mondialisation mais, quand j'ai besoin plus que jamais d'un Dieu d'amour, comment l'imaginer nous envoyant une pénitence ? » Il n'empêche, Dieu apparaît souvent comme le coupable idéal. « Cette vision d'un Dieu qui nous punit pour nos péchés a fait beaucoup de mal au christianisme, constate Bertrand Vergely, philosophe orthodoxe. C'est une tentation dans toutes les religions, mais il ne faut pas faire de Dieu le père du mal. »

Dieu ne veut pas le mal

Depuis Noé, Dieu a renoncé à la violence : « Je ne maudirai plus jamais la terre à cause de l'homme, (...) plus jamais je ne frapperai tous les vivants comme j'ai fait » (Gn 8, 21). Dieu sauve d'abord : « Dieu ne veut ni la mort, ni la souffrance. Il ne nous lâche pas d'une seconde, mais c'est à nous de triompher de l'épreuve », insiste Bertrand Vergely. Et vouloir faire l'économie de l'épreuve est une illusion : « Sur les icônes orthodoxes, on figure les saints avec les démons à leurs pieds : les démons ne sont pas supprimés mais vaincus. »

Il ne veut pas le mal, ne nous châtie pas, mais de quel côté est-il ? Les récits sont nombreux dans la Bible qui interpellent sa présence. « Le Seigneur est devenu comme un ennemi ; il a englouti Israël », annonce Jérémie (Lm 2, 5). « Il y aura des plaintes et des gémissements ; et la ville sera pour moi comme un foyer sacrificiel », dit Dieu par la bouche d'Isaïe (Es 29, 2). Les épreuves n'ont pas manqué : famines, guerres, exode, exil... En relisant son histoire, le peuple hébreu relie les épreuves à son cheminement avec Dieu

qui est là, dans l'épreuve. Non pour punir, mais pour éprouver. En faisant mémoire des événements, les hommes découvrent qu'il y a un « avant » et un « après », qu'ils sortent de l'épreuve transformés : « T u nous as éprouvés, ô Dieu, tu nous as fait passer au creuset, comme l'argent. Tu nous as conduits dans le filet, tu as mis sur nos reins un fardeau », chante le psalmiste (Ps 66, 10). Et Dieu est présent : « Il m'appelle, et moi, je lui réponds ; je suis avec lui dans son épreuve » (Ps 90, 15). « Ce n'est qu'une fois arrivé "plus avant" que l'on peut reprendre souffle et comprendre le sens d'une épreuve, découvrir le trésor caché sous la boue du malheur », confie Marie Cenec.

« L'humanité est en état de rupture avec son créateur depuis les origines, explique le père Jean-Miguel Garrigues, dominicain. Mais le Christ nous ouvre un chemin pour passer de la vie mortelle à la vie de Dieu. » Pâques nous dit la mort et la résurrection, le chemin du salut qui passe par l'épreuve, par la croix. « Nous avons vécu cette année des fêtes pascales particulières, souligne le père Bertrand Pinçon, vicaire épiscopal du diocèse de Lyon. (2) Quand la mort rôde, que nous apprenons le décès de proches, nous prenons davantage conscience de notre finitude. En Jésus-Christ, Dieu se fait proche de l'humain dans ce qu'il a de plus souffrant, jusqu'à la mort. »

Le défi : retrouver des forces intérieures

« Pourquoi Dieu a-t-il fait un monde où advient non seulement l'imprévu, mais l'imprévisible ?, interroge le père Jean-Michel Maldamé, théologien dominicain. L'imprévisible est une porte ouverte sur un avenir où le meilleur est possible. L'épreuve, qui peut être tragique, est aussi l'occasion d'un pas en avant. » Ce que le confinement a pu montrer : inventivité, solidarité, ont pu se manifester depuis plusieurs semaines. « Nous avons l'opportunité d'un bien plus grand qui fait avancer le royaume de Dieu », poursuit le père Maldamé. Et le poète Georges Haldas d'ajouter : « A nous de décider, selon les effets qu'elles produisent en nous, si les dures épreuves qui nous sont imposées sont oui ou non une forme de grâce. » En toutes circonstances, donc, approfondir notre existence : « Comment habiter l'espace restreint de nos appartements, retrouver le temps qui s'écoule, demeurer dans ce lieu de vie et croire que Dieu en fait sa demeure, suggère le père Pinçon. C'est une occasion de redécouvrir notre humanité, nous souvenir de ce que nous sommes et que Dieu se souvient de nous. » C'est le défi spirituel de l'épreuve d'aujourd'hui, et la réponse appartient à chacun : « La pandémie n'a pas de but. Mais le monde retourne dans sa maison intérieure, nous vivons un shabbat planétaire, indique Bertrand Vergely. Si nous retrouvons nos forces intérieures alors nous sortirons plus forts de cette épreuve. »

(1) Quand Dieu ne répond pas, Pierre Coulange, Cerf, 2013, 240 p., 19 €.

(2) Le livre de Job, Bertrand Pinçon, Cerf, 2016, 160 p., 14 €.

(3) Paroles nuptiales. Carnets 2005, Georges Haldas, L'Âge d'Homme, 2007, 248 p., 22 €.

POURQUOI DIEU LAISSE-T-IL FAIRE LE MAL?

PERE BERNARD SESBOÜE, jésuite.

Catastrophes naturelles, crimes, morts d'innocents, etc. : devant de tels spectacles, un cri de révolte s'élève spontanément en nous. Si Dieu existe, comment peut-il permettre cela ?

De deux choses l'une, ou bien Dieu peut l'empêcher et il ne le veut pas : alors, il est méchant et il n'est pas Dieu. Ou bien il veut l'empêcher, mais ne le peut pas : alors il n'est pas Dieu non plus. Car, si Dieu existe, il ne peut être que bon et tout-puissant. Comment sortir d'un tel raisonnement ?

Comment se fait-il que pendant toute la période de la Shoah Dieu soit resté muet ? «Et Dieu laissa faire. Quel est ce Dieu qui a pu laisser faire ?» Pour répondre à cette question, Hans Jonas, philosophe juif

allemand, propose la réflexion suivante : pour que le monde puisse exister de par lui-même, Dieu a en quelque sorte renoncé à son «être propre». Qu'est-ce à dire ? Pour faire place au monde, (...) l'infini a dû se contracter en lui-même et laisser naître ainsi à l'extérieur de lui le vide, le néant, au sein duquel et à partir duquel il a pu créer le monde. Sans son retrait en lui-même, rien d'autre ne pourrait exister en dehors de Dieu. Ce faisant, Dieu devient dès l'instant de la création un Dieu souffrant, parce qu'il aura à souffrir de la part de l'homme et à être déçu par lui. Pour que la bonté de Dieu soit compatible avec l'existence du mal, il faut que Dieu ait renoncé à la puissance. «Dans le simple fait d'admettre la liberté humaine réside un renoncement de la puissance». L'acte de la création est une sorte d'«autolimitation» de Dieu. A ce prix, son silence et son laisser-faire peuvent recevoir un commencement d'explication. Mais à ce prix aussi, la souffrance de l'homme devient mystérieusement souffrance pour Dieu. Oui le mal est lié au risque irrationnel de la liberté.

L'injustice sociale et le péché collectif

Nous avons considéré d'entrée de jeu les cas les plus horribles et les plus intolérables du mal causé par les hommes. Mais ceux-ci ne doivent pas nous faire oublier le mal qui affecte perpétuellement la vie de nos familles et de nos sociétés dans leur dimension économique et politique.

La famille est le lieu d'exercice de la sexualité, génératrice de relations privilégiées entre l'homme et la femme. Or ce lieu de la communication et de l'amour est aussi un lieu de divisions, d'antagonismes, de murs infranchissables et d'incapacité à communiquer. La vie économique n'a jamais produit plus de richesses, mais jamais peut-être celles-ci ont été si mal réparties. L'exploitation de l'homme par l'homme continue, même celle des enfants. L'égoïsme humain et le goût de l'enrichissement passent avant le souci de la justice. Le progrès technique exaspère la division nord-sud qui traverse le monde. Paul VI avait dénoncé ce déséquilibre croissant dans son encyclique *Populorum progressio* de 1967. Le mal traverse enfin les différents niveaux de la vie politique : locale, nationale, internationale. Nous nous trouvons ici en présence, pour employer le terme classique, d'un péché «collectif» ou d'un péché «social». Ce type de péché est très difficile à analyser, car normalement ne peut être fautif ou pécheur qu'un acte de liberté personnelle. Cependant, les hommes vivent en société une «solidarité des libertés» qui fait que l'acte de liberté de chacun se répercute sur les autres, de même qu'il est lui-même influencé par ceux des autres. Les institutions d'une société constituent ainsi une cristallisation des rapports humains acquis, dont certains aspects sont objectivement pécheurs. Ce péché social ou collectif a une consistance propre qui dépasse les libertés de chacun. Car il est plus que la somme des péchés personnels. Il porte en lui un maléfice original.

Mais chacun d'entre nous ne découvre-t-il pas, s'il veut être honnête, une connivence profonde en lui-même avec ces formes du mal ? Sans doute ne sommes-nous ni des Hitler ni des Staline, mais ne ressentons-nous pas, dans nos relations les plus quotidiennes, quelque chose de ces mouvements d'égoïsme, de violence et de haine ? Il y a une région sombre de notre être où nous pouvons constater l'existence native de ces pulsions qui ont conduit Hitler et Staline à leurs abominations et qui contribuent à la réalisation de la «condition inhumaine». Voilà notre drame. Nous nous découvrons divisés contre nous-mêmes. Saint Paul avait bien diagnostiqué cette expérience de l'homme laissé à lui-même : « Je ne comprends rien à ce que je fais : ce que je veux, je ne le fais pas et le mal que je ne veux pas, je le fais. (...) Vouloir le bien est à ma portée, mais non pas l'accomplir, puisque le bien que je veux, je ne le fais pas et le mal que je ne veux pas, je le fais » (*Romains 7,15.18-19*).

Le mal «mixte»

La distinction entre un mal complètement innocent et un mal coupable de la part de l'homme doit être pour une part remise en cause. Notre pouvoir sur les lois de la nature est en effet devenu tel, que nous sommes en présence d'une nature de plus en plus «humanisée». La nature, dans tous les pays dits développés en tout cas, est devenue ce que l'homme l'a faite. Il l'a transformée pour le meilleur ou pour le pire. Elle a été et elle est soumise à la

liberté de l'homme. Si nous manquons un jour d'air ou d'eau, la faute en sera bien aux hommes. On continue à construire, sans prendre de précautions, dans des zones que l'on sait soumises à des secousses sismiques périodiques ou à des risques d'inondation. Nous utilisons trains, automobiles et avions, tous fruits excellents de la technique humaine, mais nous augmentons de ce fait les risques d'accidents et d'autres nuisances.

